





15 personnes max.



Faible

RESSOURCES NÉCESSAIRES

MATÉRIELLES

- Salle:
- Crayons;
- Ruban adhésif:
- Chaises:
- Feuilles:
- « Post-it »;
- Tables.

HUMAINES

- Un facilitateur.

RÉSUMÉ

La ligne du temps est un outil de prospective simple qui permet la planification participative d'actions afin de faire face à une problématique. Cette méthode permet de rassembler des membres d'une même communauté afin de créer une ligne du temps débutant le jour de l'activité et s'étalant sur plusieurs années, tout en parvenant à une vision commune de la communauté.

Points forts



- Simple;
- Permet d'avoir une meilleure vision d'ensemble (actions, objectifs, etc.);
- Permet aux participants de se projeter dans le
- Permet de prioriser les actions à prendre et de déléguer ces actions;
- Méthode visuelle, dynamique, très productive en terme d'idées;
- Permet de valider le réalisme de certaines propositions;
- Favorise les échanges.

Points faibles 🗸

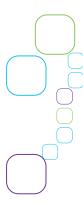
- Certains éléments intemporels sont plus difficiles que d'autres à placer sur une ligne du temps;
- L'exercice mental de projection dans un futur éloigné peut être difficile à réaliser pour certains intervenants;
- La retranscription des données obtenues peut être laborieuse.

IMPLICATION

Codécision Autonomisation

OBJECTIFS

Cet outil vise à définir, via des discussions, les principales étapes à entreprendre afin de faire face aux défis soulevés dans une communauté. Il permet également de faire prendre conscience aux participants de l'importance d'agir au jour 1 au lieu de reporter à plus tard le passage à l'action.



CONTEXTE D'UTILISATION

Cette démarche peut être mise de l'avant par un groupe de citoyens, un organisme communautaire ou une municipalité qui est concernée par la problématique. Cet outil est particulièrement intéressant lorsqu'il est réalisé avec des personnes ayant un pouvoir de décision ou d'action.

Cet outil peut se combiner avec le <u>Forum ouvert</u>, dont il peut constituer une suite intéressante. Il peut aussi être conçu comme première étape vers d'autres outils participatifs.

La ligne du temps est particulièrement intéressante à utiliser dans un contexte de changement (climatique ou autre), car elle permet de se projeter et de visionner un futur qu'on souhaite atteindre. L'idée de base de cet outil repose sur le concept du «backcasting» : il s'agit de créer un futur désirable puis, en ayant comme point de départ ce futur, regarder vers l'arrière jusqu'au présent afin d'identifier le chemin pour y arriver (stratégies et actions à poser). Il faut donc revenir sur nos pas pour voir ce qui doit être fait dès le jour 1 afin d'accéder à cet idéal.

AVANT L'ACTIVITÉ

Temps de préparation estimé : 5 heures

1- Choix de la problématique et logistique

Les organisateurs de l'exercice devront déterminer l'enjeu qui fera l'objet de cette démarche. Ils devront aussi prévoir une salle suffisamment grande pour accueillir tous les participants avec un espace mural permettant de coller la ligne du temps.

2- Recrutement des participants

Les organisateurs devront ensuite procéder aux invitations nécessaires afin de recruter les participants concernés par cet exercice. En effet, cet outil doit être réalisé avec des participants qui sont conscients des enjeux liés au thème choisi, donc déjà concernés par la problématique.

3- Préparation de la visualisation

Le facilitateur devra rédiger un court texte afin de guider les participants au cours de la première étape, soit celle de la visualisation. Voici un exemple de texte qui peut être adapté :

« Je vous invite à fermer les yeux et à vous imaginer en train de marcher dans les rues de (municipalité X). Nous sommes en 2030 et (municipalité X) a réussi la transition vers un état de résilience à tous les niveaux. Comment vous sentez-vous? À quoi ressemblent les bâtiments autour de vous? Y a-t-il quelque chose de différent dans l'air? Êtes-vous seul? Y a-t-il des enfants autour de vous? Quel genre de nourriture mangez-vous? Quel type de travail faites-vous dans ce monde futur? Vous rencontrez une personne âgée qui a vécu cette transition. Parlez-lui, écoutez-là vous raconter son expérience. Je vous invite maintenant à retourner à votre point d'origine. Continuez à observer autour de vous cet environnement à la fois familier et nouveau. Prenez une grande inspiration. Lorsque vous vous sentez en mesure de le faire, ouvrez les yeux et revenez dans le moment présent. »

Cet extrait est adapté d'une présentation de l'auteure Starhawk issu du livre : Transition Timeline : for a local, resiliente future. Page 104.

4- Élaboration de la ligne du temps

Le jour de l'événement, les organisateurs devront tracer une ligne sur un tableau ou une grande feuille en indiquant, aux deux extrémités de la ligne, le début (date actuelle) et la fin (plusieurs années plus tard, au moins 20 à 30 ans plus tard) de la période à l'étude. Ils pourront également jalonner la ligne de temps en indiquant le passage de 5 ans et de 10 ans, ainsi de suite. Ils devront placer les chaises de façon à ce que tous les participants aient un accès visuel à la ligne du temps.



DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Explication

Un facilitateur fournit des explications aux participants concernant la procédure de l'activité de même que le sujet abordé. Cette étape permet de bien cerner le contexte dans lequel s'inscrit l'activité. (10 minutes)

2. Discussions

Le facilitateur devra lire le texte préalablement rédigé dans le but de guider les participants à travers un processus de visualisation. Il demandera aux participants de se projeter dans l'avenir, un avenir où l'enjeu problématique abordé sera résolu. (15 minutes)

3. Partage

Le facilitateur peut laisser quelques minutes aux participants qui le désirent pour partager leur vision. Pendant cette étape, une personne peut être appelée à prendre en note les éléments qui ressortent des discussions et qui pourraient constituer des actions à placer sur la ligne du temps. (25 minutes)

4. Définition des objectifs

À cette étape, les participants devront inscrire sur des feuilles ou « post-it » les actions qui sont ressorties des discussions. Ils devront ensuite apposer leur feuille à l'endroit décidé sur la ligne du temps. Le facilitateur peut à ce moment inviter les participants à inscrire toute autre action jugée pertinente pour l'atteinte de l'objectif final (la vision). Il est ici conseillé de procéder de façon régressive (backcasting), c'est à dire de partir de l'idéal à atteindre pour un horizon donné (ex. 20 ans) et d'ensuite réfléchir aux actions qui devront avoir été complétées après 15 ans, 10 ans et 5 ans, par exemple. (25 minutes)

5. Création de la ligne du temps

Le facilitateur invite le groupe à jouer avec les idées (feuilles), à les déplacer sur la ligne du temps, à discuter avec les autres membres du groupe à propos de la position temporelle des éléments. (60 minutes)

6. Création de la ligne du temps

Pour terminer, une étape de consensus où tous les participants sont d'accord avec la ligne du temps créée est nécessaire. Le facilitateur peut ouvrir la porte à ce que les acteurs présents mentionnent des engagements et des attentes (qui pourraient être le point de départ d'un <u>SENAT</u>. (20 minutes)

APRÈS L'ACTIVITÉ

Tout dépendant des objectifs fixés au départ, la ligne du temps obtenue pourra être conservée et bonifiée au fil des ans ou être utilisée dans la création d'un plan d'action. Cette démarche peut s'étaler sur plusieurs rencontres afin d'approfondir la réflexion.

PIÈGES À ÉVITER

- Avoir un nombre trop élevé de participants.



PLANIFICATION STRATÉGIQUE POUR L'ORGANISME DE CONCERTATION POUR L'EAU DES BASSINS VERSANTS DE LA RIVIÈRE DU NICOLET (COPERNIC)



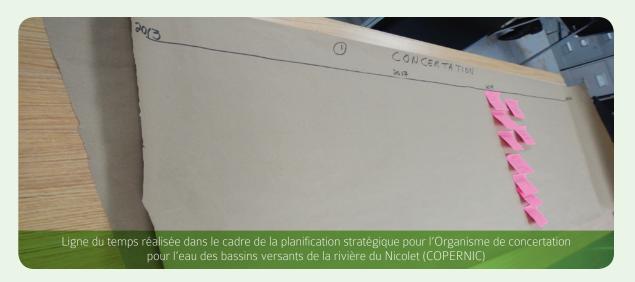
L'Organisme de concertation pour l'eau des bassins versants de la rivière Nicolet (COPERNIC) a utilisé en 2013 la ligne du temps afin de développer différents scénarios dans sa planification stratégique. Ainsi, cet outil a été utilisé à l'intérieur d'une démarche plus large de planification stratégique puisque la mission et la vision de l'organisation avaient été définies précédemment en concertation. Suite à cette rencontre, un scénario idéal avait été décrit.

À partir de ce scénario idéal, la ligne du temps a été employée afin de décortiquer dans le temps les actions à faire et à prioriser pour chacun des enjeux ciblés antérieurement et aussi pour valider ce scénario idéal.

Cette activité rassemblait une dizaine de participants provenant du conseil d'administration et de l'équipe de permanence de COPERNIC. Ces participants venaient donc de différents secteurs (agricole, forestier, industriel, municipal, communautaire). L'activité a été initiée par le président de COPERNIC.

Dans cet exemple-ci, à la place d'effectuer une visualisation, les organisateurs avaient écrit un texte reflétant la situation idéale dans 7 ans et l'ont ensuite bonifié avec les participants.

Lors de cette rencontre, une ligne du temps a été tracée sur une grande feuille de papier, avec une échelle de 1, 3 et 7 ans, et les grands enjeux ont été inscrits sur des «post-it» roses (figure ci-dessous). Ces enjeux ont été placés sur la ligne du temps par consensus des participants.



Cette activité d'une durée de 3 h a permis de réaliser plusieurs scénarios pour la planification stratégique, ce qui a été très enrichissant pour les étapes subséquentes de la planification stratégique et le retour en groupe.

Une des difficultés de cette activité a été de tenir compte de toutes les idées obtenues puisque de nombreux enjeux ont été identifiés et donc plusieurs actions ont été placées sur la ligne du temps. Pour cette exercice, une dizaine de personnes s'étaient rassemblées. Selon les organisateurs, ce nombre est jugé largement suffisant pour cette formule, puisque plus il y a de participants, plus il y a d'échanges et donc davantage d'idées soumises et élaborées, ce qui peut rendre la démarche lourde.



POUR EN SAVOIR PLUS:

ARUC-DCC, http://www.defisdescommunautescotieres.org/

Aubé Séguin, I. 2012. Développer une vision pour l'avenir, on s'y prend comment. Bulletin d'information no.3. Disponible en ligne : http://www.agencesante09.gouv.qc.ca/Document.aspx?id=8488lang=FR

Bryant, c., Plante, S., Séguin Aubé, I et A. Verville, 2011. Le carrousel de la mobilisation - La mobilisation des acteurs et des citoyens. Disponible en ligne : http://www.defisdescommunautescotieres.org/public/documents/bibliotheque/carrousel%20de%20la%20mobilisation.pdf

Robinson et al., 2011. Envisioning sustainability: Recent progress in the use of participatory backcasting approaches for sustainability research. Technological forecasting and social change.

ROBVQ, Boîte à outils sur la participation citoyenne. En ligne : https://www.robvq.qc.ca/guides/consultation_publique

Starhawk, 2009. Transition Timeline: for a local, resiliente future. Shaun Chamberlin. Chelsea Green Publishing.

Le Regroupement des organismes de bassins versants du Québec (ROBVQ) rassemble les 40 organismes de bassins versants oeuvrant sur le territoire québécois. Il agit à titre de partenaire privilégié du gouvernement du Québec pour la mise en place de la gestion de l'eau par bassin versant.

L'Alliance de recherche universités-communautés sur les défis des communautés côtières (ARUC-DCC) est un regroupement de partenaires et de chercheurs préoccupés par les enjeux liés à la résilience et la gouvernance des communautés côtières et riveraines dans un contexte de changement climatique.





ALLIANCE DE RECHERCHE UNIVERSITÉS-COMMUNAUTÉS

Défis des Communautés Côtières

www.defisdescommunautescotieres.org

